

Station 4 : « Jésus porte sa croix »

Lundi 22 mars à Movelier à 19h30

Introduction (texte de Charles Singer)

LITURGIE DE L'ACCUEIL

Venez, gens de mon peuple : je vous tiens les portes ouvertes. Ne restez pas dehors. Ni carton de réservation, ni tenue de soirée, seul l'amour est exigé.

Entrez donc ! Au nom de chacun j'ai marqué la place. Avant vous d'autres déjà sont venus ici au cours des siècles en longues suites de fidélités, et je leur ai témoigné mon alliance et ma bonté et nous avons goûté à notre mutuelle présence.

Entrez, même si vous n'êtes pas comme il faut ! Venez tels que vous êtes : avec la graisse de vos jours et vos soleils flétris. N'éteignez pas vos colères, ne soufflez pas vos angoisses : Je Suis Celui qui prend sa part du fardeau, qui porte vos croix, qui se glisse sous vos accablancements, qui se brûle au feu de vos révoltes.

Entrez donc, gens de mon peuple. Pour un moment nous resterons ensemble : moi près de vous et vous près de moi. C'est Ici le Lieu où Dieu et l'homme se rencontrent et se séduisent. Venez, entrez : sur vous, Parole de Dieu, j'étends ma tendresse.



4.1. Chant : Un signe de croix

Ecoute du chant : « Je vais tracer sur moi »

JE VAIS TRACER SUR MOI UN BEAU SIGNE
DE CROIX. (bis)

C'EST LA PLUS COURTE DES PRIÈRES, ELLE M'HABILLE DE LUMIÈRE.
JE VAIS TRACER SUR MOI UN BEAU SIGNE DE CROIX. (bis)

Récité : Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

4.2. Texte biblique 4

Où va-t-il, Jésus, avec cette croix ?

Ses juges ont décidé de le faire mourir et il doit porter lui-même la croix sur laquelle on va le clouer. Elle est lourde, il doit la porter jusqu'à une colline. C'est dur. Mais Jésus avance.

Regarde Jésus avec ton cœur : il marche, il avance, même quand c'est difficile.

4.3. Actualisation 4

Nous prenons avec nous cette **CROIX**, pour nous souvenir de tous ceux dont la vie est lourde et de Jésus qui marche avec eux.

- J'ai peut-être le cœur lourd. Qu'est-ce qui me pèse le plus en cette période de Carême ?
- Quelles sont les croix que j'ai du mal à porter ?
- Qui peut m'aider à porter ma croix ?
- Comment puis-je aider les autres à porter leur(s) croix ?

4.4. Silence et méditation (texte)

CELUI-LÀ !

Il n'y a qu'une peur, une seule vrillée au fond de l'être, toujours présente : celle de disparaître, de n'être plus rien, de se disperser en poussière de mort.

Et voilà que Celui-là se dresse, se relève après sa longue traversée. De la route et de ses pièges il porte encore les marques, il a du sang sur le corps et sur l'âme, il n'est plus le même, et sur son visage il reste les longues stries des coups.

On ne chevauche pas impunément à travers le sombre royaume. Il est défiguré, mais il est debout, portant sa croix, chancelant, mais vivant, dressé debout, signe éclatant de la vie résistante sous les hoquets de la mort.

Celui-là marche devant, il prend la tête et la musique de son rire se joint aux gémissements de ceux qui se meurtrissent encore le long de la route. De leurs lèvres blessées ils se mettent à chanter par-dessus les grandes étendues où les vivants se dessèchent sous des soleils de nuit.

Celui-là marche devant, il prend la tête en criant à tous les vents : Je suis Vivant ! Je suis passé et je suis Vivant ! Venez, désormais la vie est pour vous et rien ne pourra vous l'arracher !

Charles Singer

4.5. Chant : « Quand le fouet a déchiré » (écoute du chant)

3. Quand on a cloué au bois l'homme-Dieu,
Quand on a dressé l'amour sur la croix,
On attendait ce jour-là que s'ouvre le ciel.
Le ciel n'a pas répondu, la prière s'est perdue
dans la nuit, dans la nuit.

4.6. Visionnement de la première partie du clip vidéo : Lève-toi !)

4.7. Notre Père et Je vous salue Marie (*écoute du chant*)

Envoi (texte de Charles Singer)

LITURGIE DE L'ENVOI

Il faut lever la séance, gens de mon peuple !

Vous pensiez vous installer ici dans la serre chaude de notre rencontre ?
Vous prétendiez vous établir dans la maison de Dieu ?

Mais Dieu n'a pas de maison ! On n'assigne pas Dieu à demeure. Je Suis toujours en déplacement, sans domicile et sans fauteuil.

Ici c'est le campement d'un instant, le Lieu du transit où Dieu et l'homme s'arrêtent avant de reprendre la route.

Sortez, gens de mon peuple. Vous êtes le Peuple en partance, votre terre n'est pas ici. Vous êtes peuple en mouvement, étranger, jamais fixé, gens de passage vers la Demeure d'ailleurs. Vers la Pâques nouvelle.

Sortez, gens de mon peuple. Allez prier plus loin, la tendresse sera votre cantique et la vie votre célébration. N'ayez pas peur de porter votre croix. Je marche à vos côtés. Allez, vous êtes la Maison de Dieu, les pierres taillées à la dimension de son amour.

On vous attend dehors, gens de mon peuple, et je vous le dis, Parole de Dieu, je sors avec vous !